

Lutte de classe

Aux frontières de l'absurde !

J'ai lu avec stupéfaction un article du groupe *La Commune* dans lequel il demandait la régularisation de tous les sans-papiers en France. Ils savent de quoi ils parlent puisque l'un d'entre eux est conseiller municipal. Il va même jusqu'à demander qu'on leur donne un travail quand ils n'en n'ont pas et un logement HLM. C'est la même position qu'adopte le PT. (IO n°763, p.10)

Après tout, pourquoi pas, si tout le monde y trouve son compte, ce qui ne semble pas être le cas.

Dans le même article, il est fait mention de la "*solidarité croissante*" de la population avec les expulsés de Cachan. Décidément, ils prennent leurs désirs pour la réalité. J'y reviendrait à la fin de ce texte.

Mettez-vous un instant à la place du travailleur pauvre au chômage depuis de longs mois ou davantage qui se morfond sur son avenir, celle de sa famille, au bord du désespoir, ce qui est le cas de millions de travailleurs, et en allumant son téléviseur, il entend que des individus, dont on ne sait d'où ils sortent, vont se voir attribuer un emploi afin de pouvoir régulariser leur situation. Mais son premier réflexe sera de dire que c'est dégueulasse, injuste, scandaleux, je suis désolé monsieur le conseiller municipal, vous repasserez avec votre solidarité. J'aurai pu prendre l'exemple du logement social pour arriver à la même réaction de la majorité des travailleurs. Vous oser dire que vous combattez l'injustice et les inégalités, mais vous êtes les premiers à les couvrir à les alimenter, c'est épouvantable en vérité.

En réalité, avec près de 5 millions de chômeurs en France, plusieurs millions de mal-logés en attente d'un logement social parfois depuis 10 ans, plus de 7 millions de pauvres, officiellement, j'affirme que soutenir l'exigence prioritaire d'un logement social et d'un travail de quelques centaines, milliers ou dizaines de milliers d'individus, alors que des couches de plus en plus large du prolétariat vivent déjà dans la misère et l'indigence, c'est premièrement, diviser un peu plus la classe ouvrière en privilégiant les demandes des uns aux détriments des autres, car c'est ainsi que la majorité des travailleurs concernés perçoivent cette exigence ; deuxièmement, c'est contribuer à alimenter le communautarisme et le racisme dans la mesure où les personnes soi-disant prioritaires sont d'origine étrangère ; troisièmement, c'est donner des armes à Le Pen et Sarkozy qui dénoncent à la vindicte populaire une partie de la population d'origine étrangère ; quatrièmement, c'est alimenter l'illusion que la France serait une terre d'accueil pour tous les prétendants à l'immigration de la terre entière, navrant !

Je vois d'ici des militants à l'esprit borné prêts à me mettre dans le même sac que Sarkozy et le Pen : vous reprenez leurs arguments, c'est insupportable, etc. A la différence près, qui fait toute la différence, c'est que Sarkozy et Le Pen utilisent ces arguments pour monter une partie de la classe contre l'autre, alors que je fais exactement l'inverse, j'essaie de ne pas en rajouter, ce n'est donc pas du tout la même chose. Ne confondons pas non plus le problème que nous traitons ici avec la situation des travailleurs mexicains qui franchissent tous les jours la frontière américaine, ni avec le droit d'asile politique.

En cette période d'actualité sociale et politique très chargée et très active, ceux qui s'avèrent incapables de développer la moindre orientation politique sombrent les uns après les autres dans le gauchisme, le populisme version anarcho-syndicalisme. Sarkozy et Le Pen se frottent les mains, l'affaire du squat de Cachan est une aubaine pour eux.

Changer la vie ou changer le monde ?

La pérennité du capitalisme pourrissant contribue à créer des situations inextricables et de plus en plus insupportables. Je me trompe peut-être, mais j'ai l'impression que certains militants voudraient résoudre des problèmes qui ne pourront trouver de solution qu'au niveau de la révolution socialiste mondiale et non dans le cadre du capitalisme. Par ailleurs, je comprends parfaitement que face aux

problèmes croissants de la majorité de la population, les militants aient tendance à vouloir aider les uns et les autres en se transformant en assistante sociale pour l'occasion, dommage qu'ils n'aient pas les mêmes attentions généreuses pour leurs voisins de palier ou de quartier, je parle en général et en connaissance de cause, pour être tombé dans le même travers il y a plus de 20 ans, depuis j'ai balayé devant ma porte comme l'on dit.

A plusieurs reprises j'ai encouragé les militants à se rapprocher de la population par ce biais en fustigeant le militantisme ouvrier qui a tendance à concevoir le combat politique uniquement au niveau des tâches immédiates fixées par leur parti, en expliquant qu'il était souvent plus facile et plus utile de lier des rapports avec des travailleurs et jeunes de son entourage, en partant de leur propre situation, pour ensuite les amener sur le terrain de la lutte des classes, la construction du parti demeurant notre tâche prioritaire à laquelle toute notre activité militante doit être subordonnée, plutôt que de se disperser dans des combats perdus d'avance et dont on n'entendrait plus parler une fois le soufflé médiatico-institutionnel retombé.

Dommage que le mouvement révolutionnaire des peuples bolivien et mexicain ne suscite pas le même engouement et la même mobilisation que les causes lointaines à caractère humanitaire et exotique, simple constatation.

Les camarades qui vivent en France sont des privilégiés d'une certaine manière. Si l'un d'entre vous veut se rendre dans n'importe quel pays du monde, il lui suffit de se présenter dans une ambassade ou un consulat muni de son passeport pour obtenir un visa de tourisme sur le champ.

Par contre, si vous êtes originaire du continent africain ou asiatique et que vous voulez obtenir un visa pour la France ou un autre pays occidental, 99 fois sur 100 il vous sera refusé et sans aucun recours, le refus de visa figurera désormais en bonne place à l'intérieur de votre passeport réduisant presque à néant une nouvelle tentative. Votre pays c'est votre prison, restez-y !

Cette situation est inique, injuste, tout ce qu'on voudra, je suis parfaitement d'accord, ce n'est pas nous qui l'avons instituée, mais les régimes capitalistes pour se protéger de l'afflux massif d'étrangers dans leurs pays pour les raisons que l'on peut très facilement imaginer, à condition de ne pas verser dans l'humanisme gauchiste qui privilégie le terrain des émotions et qui ne s'embarrasse pas trop de la réalité objective.

J'aurai tendance à dire que puisque nous n'avons pas institué cette situation, nous n'en sommes pas comptables, un peu trop facile, tout au plus, nous n'avons pas à encourager l'immigration parce que ce n'est pas une solution viable à terme pour les candidats à cette aventure scabreuse, c'est vraiment le plus mauvais conseil que l'on peut donner à un étranger, nous n'avons pas non plus à la condamner, chacun demeurant libre de ses choix individuels et de son destin, dans une certaine mesure, comme je l'ai évoqué plus haut.

J'ai l'impression qu'il y en a qui découvrent un beau matin dans quel monde nous vivons, c'est grotesque. Pires sont les aveugles : dangereux !

Si l'on suit le raisonnement de ces moralisateurs aux relents d'anarchisme, en imaginant qu'un jour ils parviennent au pouvoir, on peut penser qu'une des premières mesures qu'ils prendraient serait de donner comme instruction aux ambassadeurs ou consuls qu'ils auraient nommés aux quatre coins du monde, de délivrer sans condition un visa à toute personne qui en ferait la demande, ce qui aboutirait très rapidement à une situation totalement impossible à gérer chacun peut le comprendre. Posez-leur la question si vous avez du temps à perdre. L'absurde ne tue pas, heureusement !

Dans cet article, il cite le footballeur Lilian Thuram qui a distribué 70 places aux expulsés de Cachan pour qu'ils assistent à un match de football. Très bien, et les autres ? Et les jeunes des banlieues ouvrières dont les parents n'ont pas de fric pour leur payer la place : qu'ils aillent se faire foutre, qu'ils regardent le match à la télé et nous fassent pas chier, la jalousie est un vilain défaut, quelle éducation ! On ne peut pas soulager toute la misère du monde, alors c'est comme avec les déchets, on trie ! C'est la même démarche, la même logique qui anime les Ong et les associations en tout genre qui favorisent les uns et oublient les autres, c'est le recours à charité qu'il félicite et encourage ici, je préfère ne rien ajouter, cela dépasse les bornes.

Pour la petite histoire, dans un numéro de l'émission *Envoyé spécial* diffusé récemment sur France 2 (puis rediffusé sur TV 5 Asie), un journaliste a expliqué que le millionnaire Thuram (5 millions d'euros de salaire par an) avait eu dans sa jeunesse une prédilection pour la prêtraille et que son engagement actuelle n'était pas sans rapport avec son passé, ce qui lui fera dire lors de ce reportage qu'il défend le "*droit de la personne*" avant tout. Il ne faut quand même pas trop en demander à un footballeur, il ne va tout de même pas se situer sur le terrain de la lutte des classes.

La fin de cet article était de la même veine que le reste et ne démentait pas la mauvaise fois où l'instrumentalisation que son auteur a fait de cette affaire de Cachan, lorsqu'il écrivait : "*Entre autres artistes, Josiane Balasko affirme sa solidarité avec les expulsés de Cachan. Ces gestes illustrent à leur manière la solidarité croissante de la population avec les sans-papiers et les mal-logés et le rejet des expulsions.*" Un footballeur plus une actrice voilà qui en dit long sur « *la solidarité croissante de la population* ».

Je ne sais pas s'il existe des "*symboles*" qui ne trompent pas, des "*gestes*" isolés qui sauvent, ce qui est sûr, c'est que l'opportunisme va se nicher parfois où on ne l'attend pas : aux frontières de l'absurde !